

ÉLOQUENT HOMMAGE DE RECONNAISSANCE
A STE. ANNE.

—
St. Joseph de Maskinongé

Monsieur le Rédacteur, je viens aujourd'hui vous faire part de ma guérison comme je l'avais sincèrement promis. Lecteur pieux, daigne m'écouter un moment, pour apprendre par un nouveau témoignage, la puissance et la tendresse de cette femme au ciel qui mérita d'être l'aieule de Jésus sur la terre.

Elevée par une bonne mère qui m'apprit de bonne heure à connaître et à vénérer Ste. Anne, je n'avais jamais douté de son pouvoir et de sa bonté. Cependant je n'en avais pas encore ressenti extérieurement les heureux effets, lorsque le Bon Dieu voulut me les faire éprouver en m'envoyant une maladie bien sérieuse, qui en quelques jours me conduisit aux portes de l'éternité, suivant le sentiment commun de toutes les personnes que la charité et l'amitié conduisaient auprès de moi. Les médecins appelés à me soigner déployèrent tout le zèle et toute l'activité que requérait un cas aussi grave et aussi urgent : on se consulta afin d'aviser aux moyens les plus sûrs pour arracher à la mort cette victime dont elle était sur le point de s'emparer ; mais ce fut en vain que l'on épuisa toutes les ressources de la science et de l'art, la médecine dut pour le moment s'avouer véritablement vaincue, et reconnaître que Celui-là seul est puissant qui décréta qu'en punition de nos péchés tous les hommes seraient sujets à la mort. C'était donc le temps de faire les préparatifs du